

Mythologie, Lyon, 1612 - X [19] : De Plute

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[19\] : De Pluto](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[19\] : De Pluto](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[19\] : De Plute](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 10 : De Plute](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [19] : De Plute, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6704>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1079]-[1080]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Plute](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

stance de l'estat humain; veu que la condition du meschiat hōme n'est point si sublime ne si bien assermie qu'il ne puisse aisément tresbucher. Puis-après Neptune affligea de beaucoup de misères Laomedon pour avoir negligé la religion, en quoi ils enseignēt qu'on ne peult profaner ni mettre à nonchaloit le service de Dieu sans courir griesue punition. Car qui sera le prophane negligēant l'honneur de Dieu auteur de tous biens, & pere de tous hommes, & ne sentira iustement toutes sortes d'afflictions en sa personne, biens & familles? Mais celui qui aura vescu saintement & selon Dieu, cettui-la aura paix avec Dieu pour tout-iamais. Voila la vraie intention de ces fabulositez.

Explication physique de Plute.

Pluto fut aussi fils de Saturne, frere de Jupiter, Neptun & Junon, c'est à sçauoir créé du souverain Createur apres le ciel avec les autres elemens. On le prend pour la terre, & le tient-on pour Dieu des richesses, nourri par la paix, d'autant que la foison & abondance de tous biens procede de la terre entretenue & nourrie par la paix. Il est aussi Dieu des trespasses, d'autant que tout ce qui meurt se resoult en ses principes, & retourne manifestement en terre. Ainsi montroient-ils que tout corps retourne en ce de quoi nature l'a faict & cōposé. Or que Pluto soit la terre, il se preuve par la fable de Proserpine, que Pluto rauit & l'importa sous terre, parce que les plantes estendent premièrement leurs racines sous terre, puis poussent en hault & leur tronc & leurs branches. & pourtant Proserpine demeure par partie faict, partie avec Pluto, partie avec Jupiter.

Explication morale.

Par ces fictions ils nous exhortoient aussi à vne tranquillité de vie, d'autant que la iouissance des biens de ce monde est de fort petite duree, veu qu'on a tant de peine à les acquerir. Dauantage ils montroient que celui qui se veult enrichir ne doibt craindre ni vergongne, ni vilainie, ni deshonneur: c'est à dire qu'il doibt estre scelerat & meschant. Car quels sont les roussins qui tirent le carrosse de Pluto? Alastor pernicieux, Orphée obscur, Nyctee nocturne, Athon ardent: pour ce que la cruauté, l'oubliance d'équité, l'ignorance de raison, accompagnent ordinairement cet ardent desir de richesses. ce sont les cheuaux desquels Pluto est monté.

De Plute.

Et d'autant que l'esprit humain ne peult estre utilement oisif, ils ont voulu par l'invention de Plute exhorter les hommes à l'elliude du labourage, disant que Plute estoit fils de Cerés, c'est à dire que

les richesses sont filles de la terre, comme ainsi soit que les biens procedans du rapport de la terre sont de tres-inuste acquisition. On le seignoit etre aveugle , departissant les biens aux hommes sans aucun respect par ce que les cōseils de Dieu sont inconus aux humains, & ne les pensuent ni ne doibuent recercher trop curieusement: ains se contentent de leur condition. Mais à fin qu'on ne pensast point qu'aucune chose aduisit temerairement & sans la prouidence de Dieu, ils ont mieux aimé introduire vn Dieu aveugle, que de permettre qu'on creust aucun forfaict se pointoit commette au desçeu de la majesté d'umc.

Desrinières infernales.

OR à fin qu'il fust evident que l'intégrité & innocence ell non osculerent fott duisible durât la vie de l'homme pour bien vivre & en repos de cōsciēce; mais aussi que c'est vñ tres-certain & agreable fauſtō duit & passeport à ceux qui sont preſts de rendre l'esprit, de porter ce tefmoignage en leur ame d'auoir vescu saintement & iclō Dieu: ils ont enseigné que les defuncts estoient effrayez de diverses terreurs & dangers , & qu'il y auoit és enfers des monſtres appareillez à les boutheller selon la qualité de leurs fautes commises. L'onde de la tiuere d'Acheron emportoit avec vñ estrange bruit les scelerats, pour ce que la conſcience & memoire des vilainies , cruautez & autres maleſices tourmenter merueilleusement l'ame preſte à sortir de ſa priſon corporelle. C'eſt ainsi qu'ils ont voulu signifier , que nous devons conformer noſtre vie en forte que la resouuenance du temps paſſé console nos ames quand nous ferons en l'article de la mort, les certifiant avec verité d'auoir vescu en innocence & intégrité, & nous donne l'affeurance de nous pouuoir presenter la teste leuee & sans vergogne devant le ſiege de ces rigoureux & rebarbatifs iuges infernaux. Mais quiconque auoit mené vne vie diſſoluē & criminelle , il trauctoit avec pleurs & lamentations les riuieres descriptes en leur lieu. Car ſous cette feintise ils ont exprimé les ſoucis & chagrinſ attristans voire bourrelans les conſciences à l'article de la mort, pour defouurer les ſutuimans de toutes maluerſations. Et dès que les treſpassez arriuoient ſur le bord desdites riuieres , ſ'il fe trouuoit quelque ame qui fuſt là descendue par quelque moyen illegitime , à laquelle on n'eſt rendu le dermier debuoir, elle auoit tout loiffir de fe pronamer devant qu'eftre receue en la barque de Cluron. Mais toutes celles qui eloignoient touchees d'une vraye repenāce de leurs pechez, & colloquoient toute leur esperance en la clemēte & bonté de Dieu , il les paſſoit volontiers. Tout cela ne tend qu'à nous rendre gents de bien ; comme ainsi ſoit que la prud'homie eſt ordinairement accompagnée de ioye, de contentement en l'ame , & de confiance : & combien que nos fortes